

vigilanza di ordinare la vendita della parte indivisa spettante al ricorrente a meno che questi vi avesse espressamente consentito, ciò che non venne neanche addotto.

La decisione 20 aprile 1915 che prescriveva questa vendita è dunque illegale. Essa non può far stato nei rapporti del ricorrente, al quale non venne comunicata e che non ne ebbe contezza se non dalla decisione 8 marzo 1915, da lui deferita al Tribunale federale; —

P r o n u n c i a :

Il ricorso è ammesso e, annullata la querelata decisione, vien esclusa della vendita nell'esecuzione № 1362 (Ufficio della Riviera) la parte indivisa spettante agli Eredi fu Gioconda Vanetti degli stabili inscritti alla mappa di Iragna sotto il nome degli Eredi fu Giuseppe ed Anna-Maria Vanetti.

41. Auszug aus dem Entscheid vom 10. Juni 1915

i. S. Weibel.

Art. 63 SchKG findet auf alle dem Schuldner zur Wahrung seiner Interessen gesetzten Fristen, also auch auf die für ihn laufenden Beschwerdefristen Anwendung.

Das Bundesgericht hat früher die Auffassung vertreten, dass Art. 63 SchKG sich nur auf die dem Amte zur Vornahme gewisser Betreibungshandlungen gesetzten Fristen beziehe. Im Entscheid in Sachen Oppliger vom 13. September 1912 (AS Sep. Ausg. 15 № 61*) hat es jedoch diesen Standpunkt verlassen und entschieden, dass Art. 63 SchKG auch für die Rechtsvorschlagsfrist gelte. Nun treffen aber die im genannten Entscheide für diese Auslegung des Art. 63 SchKG angeführten Gründe nicht bloss auf die Rechtsvorschlagsfrist, sondern auf alle dem Schuldner zur Wahrung seiner Interessen gesetzten Fristen.

* Ges.-Ausz. 88 I № 105.

ten zu. Art. 63 SchKG muss somit auch auf die für den Schuldner laufenden Beschwerdefristen Anwendung finden. Danach ist im vorliegenden Falle der Rekurs an das Bundesgericht vom 1. Juni 1915 rechtzeitig eingereicht worden; denn das Ende der zehntägigen Rekursfrist wäre für den Rekurrenten in die Pfingst-Betreibungsferien gefallen, und somit wurde die Frist bis zum Ablauf von drei Tagen nach dem Schluss der Ferien, also bis zum 2. Juni 1915, verlängert.

42. Arrêt du 11 juin 1915 dans la cause Wegelin fils.

Notification, art. 64 al. 2. — Notification par remise de l'acte à un agent de la police à charge de le faire parvenir au débiteur. Effet de cette remise.

A. — La maison C. Pourrat fils à Genève a requis le 14 avril 1915 de l'office des poursuites de Genève notification d'un commandement de payer contre les recourants Wegelin fils à Genève, pour une somme de 560 fr. Le commandement a été rédigé par l'office le 14 avril ; après avoir tenté vainement d'atteindre les débiteurs, celui-ci l'a notifié le lendemain « à Monsieur Baur, commissariat de police », à Genève. Il a été transmis par ce dernier au Parquet genevois, qui a adressé le 20 avril une convocation aux débiteurs, les invitant à venir retirer le commandement qui les concernait. Puis, cette convocation n'étant pas revenue en retour, le Parquet a estimé qu'elle était parvenue à destination bien que les débiteurs n'aient pas donné signe de vie, et a envoyé en retour le commandement à l'office.

Le 7 mai 1915, l'office a notifié commination de faillite à Wegelin fils de la même manière. Mais la convocation expédiée par le Parquet a eu pour résultat le retrait de la notification auprès de cette autorité le 17 du même mois.

B. — Le 20 mai 1915, la société en nom collectif Wegelin